

AUX MAISONS DE PRISONNIERS DE GUERRE

-:-:-:-

Messieurs,

Vous n'êtes sûrement pas sans connaître le sort cruel que les autorités allemandes ont réservé depuis leur installation en France, à la population d'origine juive. Sans distinction d'âge ni de sexe, sans tenir compte de l'état de santé, sans respecter les mourants, les forces de police allemande - aidées très souvent par la police française - ont jeté pêle-mêle ces pauvres gens dans des wagons à bestiaux pour les transporter vers l'est, vers les bagnes de la mort.

Mais jusqu'à maintenant, on avait fait une exception pour les femmes de prisonniers de guerre. Or, à la fin de Janvier, celles de Paris ont toutes été amenées au camp de Drancy, cette antichambre de la déportation.

Rien ne nous garantit que de telles pratiques ne dépasseront pas la capitale. Nous sommes certains que vous ne resterez pas indifférents devant ces nouvelles brutalités. Ces femmes sont les épouses de vos frères d'armes, de ceux, qui, à vos côtés ont vaillamment fait leur devoir, de ceux qui à vos côtés, depuis près de 4 ans, derrière les barbelés, tournent leurs regards vers la France. Comme vous, hier encore, ils pensent à leur pays, à leur foyer": Revoir le sourire de leurs petits, entendre enfin la voix de leur femme les accueillant à leur retour, reprendre leur place au foyer déserté".

Hélas, par la férocité des hordes barbares qui ont envahi notre territoire, cela peut rester un rêve, qui ne se réalisera jamais. Déjà, ils ont séparé les femmes de leurs enfants, déjà leur foyer a été détruit.

Mais laisserez-vous déporter ces mères, ces épouses?

Des milliers d'enfants depuis si longtemps privés de leur père, sont maintenant séparés de leurs mamans, les pères qui ont combattu pour leur préparer un avenir paisible, ne peuvent rien pour les protéger.

C'est à vous de vous en charger. Le Mouvement National Contre le Racisme, certain de votre fraternité envers vos camarades de combat et de captivité, se fait un devoir de vous informer de ces événements.

Il faut que vous mettiez tout en oeuvre pour empêcher cette action criminelle. Vous irez protester auprès des pouvoirs publics, vous alerterez tous vos amis. Par vos démarches énergiques, par votre sollicitude envers les victimes, vous prouverez que l'amitié scellée sur les champs de bataille n'est pas vaine. Et que, malgré l'oppression subie depuis plus de trois ans, nous sommes encore, nous sommes toujours en terre française.

Le Mouvement National Contre le Racisme.

Mars 1944.